

MICHAEL PEÑA

LIZZY CAPLAN

A NETFLIX FILM

EXTINCTION



WE WERE NOT
HERE FIRST

Chroniques
de la Science-fiction
Semaine du 16 juillet 2018



Édito

Ne me frappez pas... Or donc des acteurs et actrices se font insulter voire harceler quand ils jouent dans un film qui déçoit certains de ses fans. Est-ce vraiment si nouveau ? Et comment concilier un appel à ne pas lyncher médiatiquement certains, quand Metoo lynche indifféremment des gens qu'il y ait preuve ou pas, et se substitue à la justice. Comment concilier un tel appel à ne pas frapper psychologiquement en retour les gens qui, pour de l'argent, massacrent les films de votre enfance, vous lavent le cerveau et participe au vol de données personnelles et au fichage généralisé des citoyens, tout en soutenant ouvertement des régimes qui dronent à tous va innocents comme possibles coupables, envahissent et plongent dans la guerre civile jusqu'à des continents entiers ? Mais essayons d'y voir plus clair en récapitulant, avec leurs propres mots, ceux qui estiment qu'ils ont le droit de vous offenser, et vous seulement le droit de la boucler – et de revenir au cinéma payer plus cher votre ticket, de toutes façons Disney et compagnie ont bloquer tous les écrans du multiplexe cette semaine et toutes les autres.

Commençons par ce pauvre Ahmed Best, qui vient pleurer parce qu'un certain nombre de spectateurs n'ont pas apprécié le personnage de Jar Jar Jinks (qui je le rappelle à l'époque, a été dénoncé comme incarnant un stéréotype raciste anti-noir, notamment parce qu'il parlait « petit nègre »). Je précise que Ahmed Best n'apparaît pas en réalité à l'écran dans la « première » trilogie Star Wars I, II, III, puisque son personnage est de l'image de synthèse. Par ailleurs, objectivement, les films sont meilleurs une fois son personnage complètement éliminé. Je n'avais aucun souvenir de Ahmed Best jusqu'à cet article, alors qu'en tant qu'acteur, il aurait très bien pu briller dans un rôle digne de ce nom, si quelqu'un de moins raciste et de plus talentueux l'avait embauché dans une production digne de ce nom, si possible de SF / Fantastique / Fantasy. Mais lisons donc... (source Dark Horizon / Twitter)

In a social media post on Tuesday, Best revealed that the reaction he personally received led to him considering suicide. Showing a photo of himself and his kid at a seaside location, he says: "I faced a media backlash that still affects my career today. This was the place I almost ended my life. It's still hard to talk about. I survived and now this little guy is my gift for survival."

Traduction : Dans un article sur les réseaux sociaux (aka Twitter) mardi, Best a révélé que les réactions négatives qui lui étaient personnellement adressées (?) l'ont amené à envisager de se suicider. En montrant une photo de lui et de

Chroniques de la SF 2018#29 – Semaine du 16 juillet 2018

son enfant dans un endroit en bord de mer, il dit : "J'ai été confronté à un contrecoup médiatique qui affecte encore ma carrière aujourd'hui. C'était l'endroit où j'ai failli mettre fin à ma vie. C'est toujours difficile d'en parler. J'ai survécu et maintenant ce petit gars est mon don pour la survie."

Autrement dit, ne dites pas du mal de mon rôle, sinon je me suicide ? ou je me suicide avec mon gamin là où j'ai pris la photo ? Je ne sais pas qui le conseille psychologiquement, mais s'il y a bien quelque chose qu'il ne faut jamais dire à des harceleurs, c'est qu'ils obtiendront un bien meilleur résultat s'ils persévèrent. Et il emmène son gamin voir l'endroit où il voulait se suicider ?

Et puis d'abord, pourquoi aller s'en prendre aux « réaction négatives » (Best semble mettre dans le même sac les critiques négatives et les attaques personnelles) **alors qu'il pourrait s'en prendre aux vrais responsables** : ceux qui ont bloqué sa carrière, ceux qui lui ont fait jouer un mauvais rôle dans un mauvais film par pure incompétence, et les fameux réseaux sociaux. **Je souligne** : réseaux totalement responsables de ce qu'ils colportent, ainsi que les fournisseurs d'accès à Internet, parfaitement en mesure de blacklister les harceleurs sur la simple base de l'injure, et n'importe quel gouvernement peut parfaitement mettre en place un service légal constatant officiellement l'injure et la facturant automatiquement directement au réseau social et au fournisseur d'accès, leur laissant le soin de se retourner contre l'internaute qui aura écrit l'insulte : ceux-là vendent et recèlent les informations personnelles des internautes, ils savent forcément qui c'est, et le fournisseur d'accès a le numéro de son compte en banque, son adresse physique et compagnie.

Bien sûr, le réseau social et le fournisseur d'accès ne feront jamais cela : ils gagnent du fric avec chaque harcèlement en ligne, et chaque internaute, qui, une fois sanctionné, quitterait et le réseau social, et le fournisseur d'accès, et ne leur rapporterait plus rien. De fait ce sont le réseau social et le fournisseur d'accès qui tirent directement profit juteux du harcèlement en ligne, et non les harceleurs – ou simplement les gens en colère à juste titre. Et derrière eux, ce sont les Etats (politiciens) qui taxent à tout va, entre autres rétro-commissions et avantages directement négociés avec les lobbies, « en toute légalité ». Les harceleurs eux n'obtiendront jamais aucune satisfaction réelle : tous les acteurs d'un mauvais film se suicideraient, le film resterait mauvais, et les mauvais films continueraient à bloquer les écrans de cinéma, et le harceleur n'en serait pas davantage heureux dans sa vie : dans la minute, il irait harceler quelqu'un d'autre et s'empoisonner lui-même l'esprit davantage.

David Sicé, 3 juillet 2018.

Tous droits réservés 2018



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur [davblog.com](http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018) ici : <http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cervele d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelín d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 16 juillet 2018



Lundi 16 juillet 2018

Télévision US : Salvation 2017* S01E04 ; Marvel's Spider-Man 2017 S02E06 (animé, jeunesse). **Blu-ray UK :** Tomb Raider 2018* 4K 3D (d'après le jeu vidéo) ; Lu Over The Wall 2017* (animé).

Mardi 17 juillet 2018

Télévision US : The Outpost 2018* S01E02 ; The 100 2014** S5E10 ; **Blu-ray FR :** Vérité ou Action 2018** Tomb Raider 2018* 4K 3D (d'après le jeu vidéo) ; Le secret de Marrowbone 2017** (Marrowbone) ; **Blu-ray US :** Rampage 2018** ; L'île aux chiens 2018** (animé, Isle of Dogs) ; The Expanse 2016 S3 2018** (série télévisée).

Mercredi 18 juillet 2018

Télévision US : Reverie 2018* S01E07 ; Colony 2016* S03E12 ; The Originals 2013* S05E11.

Chroniques de la SF 2018#29 – Semaine du 16 juillet 2018



Jeudi 19 juillet 2018

Télévision US & FR : Cloak & Dagger 2018* S01E08 (Amazon Prime J+1) ; **Télévision US :** Strange Angel 2018* S01E06.

Vendredi 20 juillet 2018

Cinéma FR & US : Extinction** (Netflix) ; **Cinéma UK :** Hotel Artemis 2018** ; **Cinéma US :** Occupation 2018** ; **Télévision US :** Killjoys 2015* S04E01 ; Wynonna Earp 2016* S03E01.

Samedi 21 juillet 2018

Télévision US : Fin de saison pour Me Myself and I 2017* S01E11-13 (série annulée).

Dimanche 22 juillet 2018

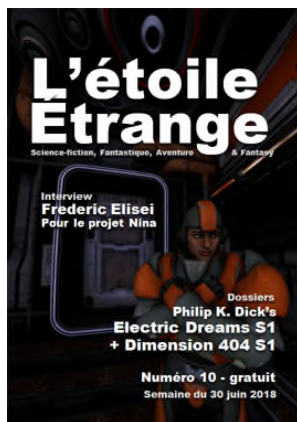
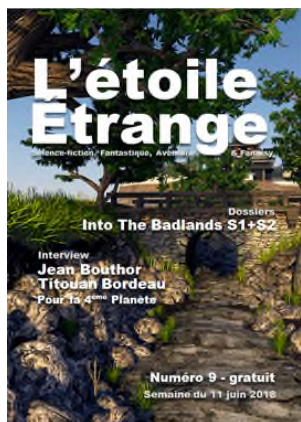
Télévision US : Preacher 2016* S03E05.

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. David Sicé.

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



En ligne les 15 juin, 30 juin et 15 juillet 2018

Les Chroniques

Les critiques de la semaine du 16 juillet 2018

Rampage : hors de contrôle 2018

Lourd et vain à la fois



Aussi sympathique et de bonne volonté qu'il soit, Dwayne Johnson visse son boulon à travers cette vidéo de démonstration d'effets spéciaux déjà vu dans un beaucoup plus efficace San Andreas et presque aussi soporifique que Jumanji le reboot. Il est vrai que le Yeti manquait aussi bien à l'un qu'à l'autre... Les bons sentiments anti-spécistes

seraient presque à applaudir si ce n'était pas de la gorille exploitation de base, tandis que les autres animaux monstrueux sont juste de la chair à canon virtuel. Il manque, outre la cervelle, une âme à ce qui aurait pu être un film pop-corn culte, si la production avait seulement essayé de raconter une vraie histoire.

L'année 2018 suit pour l'instant le naufrage général de 2017, et si je me refuse à perdre mon temps avec des films plus « réalistes », je note aux synopsis des comédies, drames et autres dramédies qui encombre les pages d'Allociné que prendre les spectateurs pour des c...ns et croire qu'ils feront transhumance vers les salles de ciné quelque soit le film projeté n'est pas une attitude limitée aux producteurs et studios investissant dans le fantastique et la SF. Jodie Foster a complètement raison en comparant le procédé à de la fracturation hydraulique des sols.

Sorti en Angleterre le 13 avril 2018, aux USA le 20 avril 2018, en France le 2 mai 2018. Annoncé en blu-ray américain le 18 juillet 2018, en blu-ray anglais le 20 juillet 2018, en blu-ray français le 30 septembre 2018.



Vérité ou Action 2018

On s'en fiche complètement

Slasher plus ou moins fantastique basique, **Truth or Dare** suit à la lettre la recette foireuse de la légende urbaine artificiellement attachée à un objet à la mode chez les jeunes. Autrefois, c'était une cassette vidéo maudite que le premier qui la regardait mourrait forcément, alors il fallait que le second regarde la cassette vidéo pour comprendre pourquoi, et ainsi de suite. Dans

le cas présent, la bande de jeunes futures victimes censées plus ou moins représenter la bande de spectateur qui, le plus probablement visionnera la version piratée de ce film – joue probablement à Vérité ou Action dans un genre d'ancien temple Aztèque ou Inca ou en tout cas votre lieu de massacre glauque au Mexique – comme si les trafiquants de drogues n'y suffisaient pas.

Pour faire un bon film d'horreur, la recette est qu'il faut que les héros aient au moins une chance de s'en sortir. Et c'est la même condition obligée pour les films catastrophes. Le problème n'est pas la cohérence (comment on peut savoir que les héros sont tous morts si aucun ne survit pour nous le raconter), mais le risque non négligeable que le spectateur réalise que la production du film le prend pour un gros pervers ou (ne soyons pas sexiste) une grosse perverse à partir du moment où le seul intérêt du film résiderait dans la délectation de voir la jeunesse se faire

Chroniques de la SF 2018#29 – Semaine du 16 juillet 2018

découper en morceaux, si possible après un strip-tease et une scène d'amour avec nudité.

Mieux vaut miser sur un scénario brillant qui se proposerait de vous montrer aussi bien ce qu'il faut faire que ce qu'il ne faut pas faire, et en gros enseignerait à comment survivre à un ou plusieurs psychopathes et des circonstances navrantes. Les quatre films *Scream* y sont parfaitement arrivé, tout en commentant brillamment l'impact du téléphone et du cinéma, puis d'Internet et du tout connecté sur la société.

Seulement avec **Vérité ou Action**, les moyens intellectuels n'y sont visiblement pas, et l'impression dominante est que tant devant la caméra que derrière la caméra, nous avons affaire à la génération qui n'a jamais lu au moins un livre papier d'un bout à l'autre et qui collectionne les petits extraits copiés collés pour nourrir son imagination et sa lucidité. **Vérité ou Action** aurait pu compenser son inutilité par un nième degré de violence, gore, sexe, humour noir, colère et autre désabusement, à la *Hostel* ou encore à la **The Purge**, mais ce n'est pas le cas et encore moins l'ambition : la production n'est là que pour fournir un nième petit budget dont le contenu est aussi vide que la grille des programmes et autres étagères virtuelles de vidéo à la demande qu'il a pour seule mission de combler.

La nature a horreur du vide, vos neurones aussi, respectez-vous et allez plutôt ouvrir un bouquin d'antan avant que les excès de smartphone causent l'inévitable attaque cérébrale conséquence logique de l'exposition excessives aux micro-ondes du cerveau humain.

Première édition du 13 juillet 2018. *Texte tous droits réservés David Sicé.
Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.*

STELLAIRE

manuel basique multilingue



1

Français - Latina - Español - Català
Português - Italiano - Română - Esperanto
English - Deutsch - Nederlands - Afrikaans
Svenska - Dansk - Norsk - Íslenska - Suomi
Ελληνικά - Русский - Čeština - Polski - Magyar
中文 - 日本語 - 한국어